

sa taille était énorme, son appétit légendaire, il mourut d'une attaque d'apoplexie, laissant quatre filles fort jeunes. Sa veuve qui n'était que la marâtre de ces jeunes filles, appela auprès d'elle Souleyman Pacha de Pékini, qu'elle épousa au grand mécontentement de ses vassaux qui se soulevèrent et pénétrant de nuit dans le château, contraignirent le Pacha à se sauver. Son épouse effrayée prit, quelques jours après, la fuite, se réfugiant chez ses parents à Scutari, après avoir emporté les bijoux et l'or dont elle avait pu s'emparer.

Les aghas de la maison craignant des représailles, cherchèrent à se procurer la protection de quelque grande famille, et, dans ce but, s'adressant à Kaplan Pacha, dont j'ai précédemment raconté l'origine, le prièrent de consentir au mariage de ses quatre fils¹ avec les quatre filles d'Ahmed Pacha ; la réunion à ses domaines des biens importants acquis par les descendants du fondateur de Tirana, était pour plaire à l'esprit ambitieux du chef de la famille Top-tan, les quatre unions furent célébrées en grande pompe et, en 1798, la maison Toptan vint résider à Tirana.

L'influence que ce quadruple mariage procurait à cette famille devait fatalement, en ranimant la haine qu'on portait à son chef, l'entraîner dans de nouvelles difficultés. Le gouverneur de Scutari, Ibrahim Pacha, commença les hostilités. Parent des quatre jeunes épouses, il avait espéré qu'elles se réfugieraient chez lui comme leur belle-mère et qu'il aurait l'administration de ces biens immenses. Irrité d'apprendre que Kaplan Pacha l'avait devancé en s'installant à Tirana, il se mit à la tête de toutes les troupes qu'il put réunir et se

1. Voir généalogie.